

Proposition présentée par les députés :

*M^{mes} et MM. Sandro Pistis, Thierry Cerutti,
Jean-François Girardet, Florian Gander,
Dominique Rolle, André Python, Marie-Thérèse
Engelberts, Roger Golay, Dominique Rolle et
Pascal Spuhler*

Date de dépôt : 11 janvier 2012

Proposition de motion

Les TPG : les Transports publics genevois deviennent des Transports publics gaulois. Ou comment des conceptions françaises nous conduisent à la catastrophe. Retournons à des solutions genevoises !

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- que le nouveau réseau des TPG a des effets catastrophiques sur l'existence de nombreux Genevois et crée d'importants retards ou dérangements ;
- que la conception du nouveau réseau des TPG est directement inspirée des modèles de villes françaises ;
- que les relations de plus en plus étroites entre les TPG et la RATP parisienne changent fondamentalement la culture d'entreprise des Transports publics genevois ;
- que les transports publics parisiens ne sont en aucun cas un modèle quand on constate le temps considérable que les habitants de la métropole française perdent pour se rendre sur leur lieu de travail ;
- que les spécificités genevoises en matière de transports publics doivent être prises en compte ;
- que les visions techniques françaises ne doivent pas être appliquées à Genève ;

- que la population genevoise est mécontente, à juste titre, de l'application de ces modèles de transports publics qui font perdre du temps ;
- qu'il faut modifier l'actuelle méthode de travail qui nous conduit à la catastrophe ;

invite le Conseil d'Etat

- à montrer davantage d'esprit critique envers les modèles français de transports publics ;
- à rendre les TPG plus autonomes face à la RATP, dont les solutions ne sont pas applicables à Genève ;
- à réexaminer dans les plus brefs délais le réseau de transports publics, en tenant compte des spécificités genevoises ;
- à cesser de prendre les usagers des TPG comme des cobayes pour des expériences malheureuses ;
- à ne pas entrer dans une logique d'ingénieur, typique de la mentalité française, et à s'imprégner d'une logique de service à la clientèle plus proche de la logique suisse et genevoise.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

Peut-on encore parler de Transports Publics Genevois depuis la mise en pratique du nouveau réseau des TPG ? La philosophie du réseau ne correspond pas à Genève, puisqu'on compare nos lignes de tram à des lignes de métro. A-t-on jamais vu un tram se transformer en métro ? Il est évident que cette conception vient directement de visions françaises. L'omni-puissance de l'ingénieur face au passager relève de cette philosophie. On se retrouve ainsi en rupture avec l'ancienne vision du réseau genevois, qui correspond davantage à une vision suisse ou genevoise.

Jusqu'en décembre 2011, nous avions ces fameuses lignes de tram qui permettaient de rejoindre les trois points centraux : Bel-Air, Rive et Cornavin. De Carouge ou des Trois-Chênes, on pouvait ainsi directement se rendre à la gare, ce qui n'est plus le cas puisqu'il faut maintenant changer soit à Plainpalais soit à Bel-Air.

Les Genevois paient le prix fort pour cette philosophie des transports qui ne nous est pas adaptée. Nous ne sommes pas prêts à faire des heures de trajets comme dans la région parisienne ou à marcher dans des couloirs interminables pour trouver une correspondance comme c'est le cas du métro de la capitale. Nous pouvons craindre cette dérive en observant les relations de plus en plus étroites qui sont tissées avec la RATP parisienne et cela se produit maintenant.

Les TPG se sont retrouvés piégés dans une vision des transports qui ne correspond pas à la philosophie mise en place depuis les années 1990, à une époque où on privilégiait de nombreuses dessertes directes comme le tram 13, par exemple, qui permettait d'aller directement du Bachet ou de Carouge jusqu'à Cornavin.

Nous assistons également à une perte de la culture d'entreprise des TPG, qui ne répondent plus au modèle genevois ou suisse mais à des conceptions venues d'outre-Jura. Certains les ont déjà rebaptisés Transports Publics Gaulois.

Il convient de changer de méthode dans les meilleurs délais et de revenir à ces lignes directes, en particulier en recréant des liaisons directes Carouge-Cornavin et Moillesulaz-Cornavin, sans oublier de nombreuses autres liaisons directes pour les autres quartiers.

La ligne Carouge-Cornavin est vivement réclamée, par les habitants de la région carougeoise notamment, et l'avis des passagers a été ici complètement écarté. C'est inacceptable.

Quant à la ligne Moillesulaz-Cornavin, c'est sans doute encore plus scandaleux. En effet, la ligne 16 reliait la gare aux Trois-Chênes en environ une quinzaine de minutes. C'était le temps que le CEVA promet de mettre pour relier les deux endroits, ce qui prouve également l'inutilité de ce projet puisqu'on pouvait obtenir le même résultat entre ces deux destinations sans endetter Genève, à coup de centaines de millions de francs, par des travaux mégalos.

A-t-on voulu détruire cette ligne pour empêcher la comparaison ?

Nous avons la preuve que nous manquons en priorité de bon sens, qu'il s'agisse du CEVA ou du nouveau réseau des TPG.

Nous proposons un réexamen du réseau et la réintroduction de lignes directes, mais surtout il faut cesser de vouloir copier les modèles parisien et français.

Nous vous proposons d'accepter la présente motion, pour mettre fin aux Transports publics gaulois et avoir des Transports publics genevois dignes de ce nom, au service des passagers et de notre canton.